

La Cie En Déliaison
présente

NINA

de Jean-Paul Rouvrais



Texte lauréat Artcena - Mai 2020

A black and white photograph of a road with a guardrail and trees under a cloudy sky. The sky is filled with large, dramatic clouds, and the road curves into the distance. The overall mood is somber and atmospheric.

L'ÉQUIPE

Texte & Mise en scène

Jean-Paul Rouvrais

Avec

Alice Carel

Marc Prin

Cyril Hériard Dubreuil

Christian Huitorel

Scénographie / Costumes

Léa Guerchounow & Jean-Paul Rouvrais

Lumière & Vidéo

Antoine Gautier

Création sonore

Jean Galmiche

Administratrice

Angela De Vincenzo

LA PIÈCE

*On n'est pas obligé de comprendre pour aimer.
Ce qu'il faut c'est se laisser rêver.
Il y a une logique dans chacun de mes films,
mais l'important c'est votre logique à vous...*

David Lynch

RÉSUMÉ

Une actrice et sa mère assistent à la dernière création d'Ivan Bogdov. Il y a un attentat. Tout le monde meurt, sauf l'actrice. Prise en étau entre un Inspecteur et un Docteur, elle raconte. Désordre de la pensée et des mots, tout se répète et se brouille. Elle retrouve les morceaux et le spectateur les recolle. S'entend alors sa vie, ses rêves, sa folie, ses traumas. S'entend ce qu'elle conserve de cette tragédie. Elle raconte et en racontant elle continue de nous perdre. Et si tout cela n'était qu'un jeu ? Une mystification ? Si, sans nous en rendre compte, nous étions engagés dans le processus créatif de la dernière création d'Ivan Bogdov. Le théâtre s'abîmant dans le théâtre pour à nouveau le questionner, le célébrer.

MOTS DE L'AUTEUR

Un peu comme je le fais dans mes mises en scènes et dans toutes les pièces que j'écris, j'ai décidé, une fois encore, de déformer le processus narratif. Ici, plusieurs entrées sont possibles. À la manière de Francis Bacon, dans *Nina*, j'ai entrepris un travail de défiguration. De la même façon que lui peint une figuration qu'après il défigure. Ce n'est pas juste par jeu ou pour le plaisir de perdre le spectateur, non, je défigure l'histoire pour faire naître du trouble. Plutôt que de saisir le spectateur par le sens, je veux d'abord le saisir par les sens, par la sensation. J'entreprends avec lui une relation viscérale, un corps à corps, ou, pour paraphraser Francis Bacon, le lien que je veux tisser avec le public est un lien de système nerveux à système nerveux.

Nina est une invitation au voyage. Un voyage imaginaire, sensitif, sonore. Parce que cette relation de système nerveux à système nerveux va venir réveiller toute une mémoire enfouie dans le corps du spectateur. C'est depuis cette mémoire que des histoires vont naître. Le spectateur ne se laisse plus conter, il compose. Il est actif. Depuis sa mémoire, depuis son expérience. Prenant appui sur ce qu'il voit et sent il se raconte des histoires. Comme *Nina*.

EXTRAIT

IVAN. — Je voudrais que tu parles. Je voudrais t'entendre parler. Entendre ta voix. Ne cherche pas à raconter quelque chose de précis. Ni à jouer. Je n'aime pas les acteurs qui jouent. C'est pour ça que j'aime travailler avec des amateurs. Ils sont moins embêtants. Dis ce que tu veux. Comme tu veux. Un souvenir, un rêve, une histoire qui t'est arrivée, que tu inventes. Dis ce qui te vient. Comme si tu étais dans ta petite chambre. D'accord ?

L'ACTRICE. — Oui.

IVAN. — C'est simple.

L'ACTRICE. — C'est plus simple quand on me dirige.

IVAN. — Oui. Mais moi je n'fais pas ça. Je n'sais pas. Je ne dirige pas. Je n'sais pas. Je peux te guider, te permettre d'avancer, mais je n'peux pas te diriger. Faut que ça parte de toi. On y va ?

L'ACTRICE. — On y va.

IVAN. — On va où ?

L'ACTRICE. — Hein ?

IVAN. — Une blague ! T'es tendue ! J'te sens tendue !

Temps. Un rai de lumière isole l'actrice. Musique.

L'ACTRICE. — Je suis une petite fille. Dehors il fait froid. Il y a du brouillard. De l'eau. Il a plu toute la nuit. On entend des chiens. Non ! Pardon ! Ce n'est pas ça. (Temps) J'étais avec mon père. On jouait dans la neige. Tout était blanc. (Temps) Non ! (Temps) Monsieur ! Il y a quelqu'un ? (Temps) Il est parti. Il n'y a jamais eu personne. Je n'sais pas ce que je dis. Je suis chez moi. Dans ma chambre. Je me fais un film. On pourrait croire que je suis folle. (Temps) Kostia ! « Hommes lions aigles et perdrix... Cerfs aux longs bois, oies, araignées, poissons silencieux habitant dans l'eau... » (Temps) Je veux être actrice. Je suis une actrice. Je suis une mouette. Non ! Ce n'est pas ça ! (Temps) Parler ? C'est bien ça que vous avez dit ? (Temps) Mon père est mort. Monsieur ! Ou je pourrais parler de ma mère. Elle est vieille maintenant. Je n'ai jamais aimé ma mère. On a le droit. Non ? Quand je suis chez moi, dans ma chambre, je me raconte des histoires. C'est facile. Je m'invente un monde. Des gens. Ils sont là. Autour. Je leur parle. Ici je n'sais pas. Je suis impressionnée. (Temps) Mon père est mort. Noyé. Ma mère le trompait. (Elle pleure) J'ai détesté ma mère. Pour tout ça. J'ai voulu sa mort. Cet attentat je ne sais pas. Tous ces morts... C'est peut-être moi. (Temps) C'est moi ? (Elle pleure. Une petite fille qui pleure) Je veux être actrice. J'en rêve depuis toujours. Petite je regardais Catherine, je voulais faire comme Catherine. Elle n'était pas dans la télévision pour rien. (Temps) Je n'y arrive pas. Mes mots partent. Je ne sais pas à qui sont ces mots. Je suis folle. Monsieur ! (L'espace s'éclaire)

IVAN. — Il faut être fou pour jouer non ?

L'ACTRICE. — Je n'sais pas.

IVAN. — Fou sans l'être. C'est aussi ça être actrice.



MISE EN SCÈNE

Espace / Lumière / Musique

« L'artiste doit être capable d'ouvrir ou, de desserrer les valves de la sensation et ainsi renvoyer plus violemment le spectateur à la vie »

Francis Bacon

Le lieu représente le théâtre. Le lieu de la répétition et de la représentation. Lieu qui devient, grâce à la lumière, aux éléments de décors, à la musique, grâce aux voix des acteurs, le lieu de l'expérience, du spectacle en devenir.

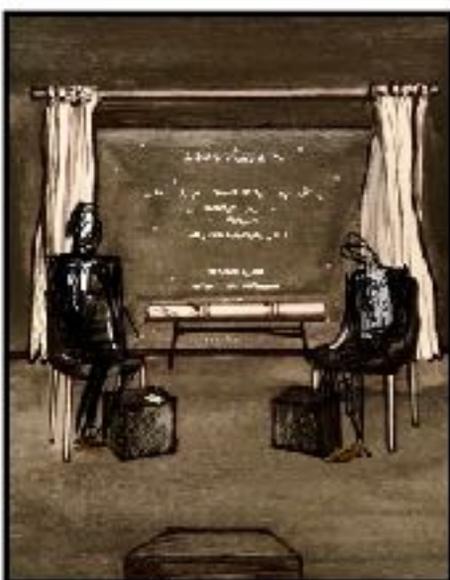
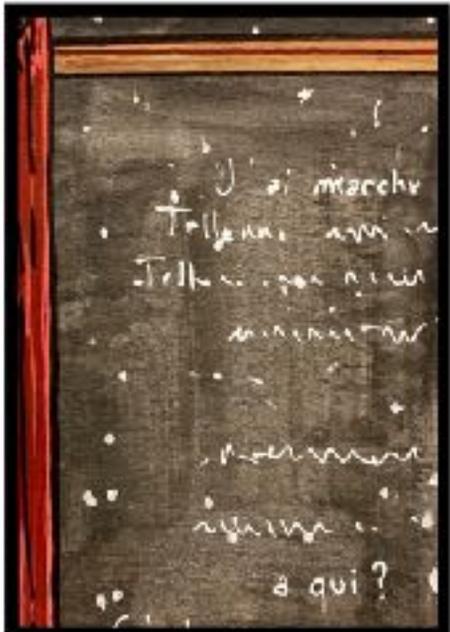
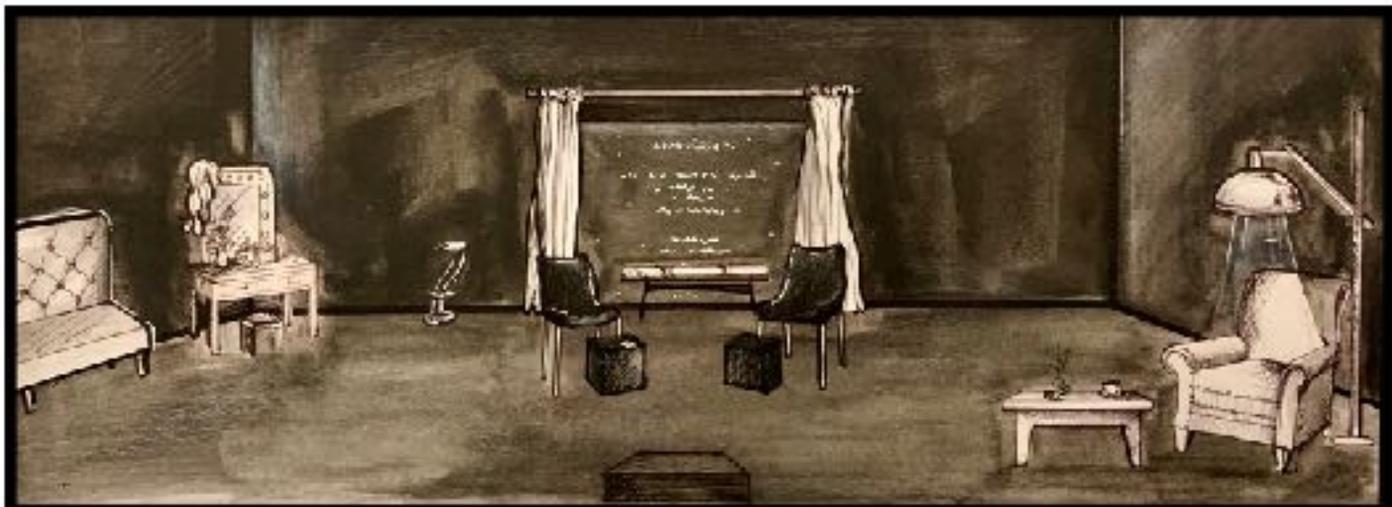
L'espace a besoin de cet aspect inachevé pour laisser l'esprit imaginer, l'imaginaire circuler. Le spectateur laisse alors l'espace figurer ou défigurer, le sens prendre et se déprendre.

Nina n'est pas Alice, mais c'est pareil. Elle aussi passe de l'autre côté. Remontant le fleuve de sa psyché, elle libère des fantômes, réveille des terreurs. Émergent alors des bouts de vies, d'histoires, d'images, données comme les pièces d'un puzzle et que chacun pourra réordonner.

L'éclairage crée l'espace. Il est lieu de la répétition et de la représentation, mais il peut aussi être hôpital, cabinet, loge d'artistes, salle d'interrogatoire, espace mental. Nous pouvons être à Paris, à Pékin, à Berlin. Le théâtre est magique. Une phrase, un son, une lumière et un monde apparaît.

Musicien et créateur lumière inventent une cartographie, imposent une temporalité, un mouvement. Ils offrent des lignes de fuites, des agrégats de sens, des possibilités de jeu. Eux aussi créent une perte de repères ou au contraire aident à se repérer.

Neige et brouillard aussi sont là. Créant des atmosphères, inventant d'autres espaces. Celui du conte ou celui de l'attentat. Ainsi la sensation circule. Existe un va-et-vient entre ce qui est vu, entendu et ce qui est éprouvé. Entre ceux qui jouent et ceux qui regardent. Avec Nina, acteurs et spectateurs œuvrent ensemble.









LES ARTISTES

ALICE CAREL

Alice Carel se forme à l'école du CDN de Reims sous la direction de Christian Schiaretti. Au théâtre elle joue dans *La Nuit des rois* (Shakespeare) mis en scène par José Renault. Puis, *La Princesse Maleine* (Maeterlinck) monté par Jean-Christophe Blondel. De 2000 à 2005, avec la Cie Ici et maintenant dirigée par Christine Berg, elle joue dans *L'Atelier volant* de Valère Novarina, *Tableau d'une exécution* d'Howard Barker, *Noce* de Jean-Luc Lagarce et *L'Intervention* de Victor Hugo. Elle joue sous la direction d'Eloi Recoing dans *Amour, champs de bataille* (Heiner Müller) à Berlin et à l'Institut national de la Marionnette. Deux monologues : *Mythologies* de Pierre Michon mis en scène par Jean-Michel Guérin et *Mon Amour* de Pascal Adam. Puis dans *Raidingue* (Lutz Hübner) mis en scène par Pierre Olivier Mornas au théâtre Labruyère. Sous la direction de Laurence Andreani, dans *Not about Nightingales* (Tennessee Williams), *Marie Tudor* (Victor Hugo) puis *Britannicus* (Racine). En 2008, elle part une année en tournée dans *L'Acte inconnu* écrit et mis en scène par Valère Novarina. En 2009, elle joue dans *Rêve d'automne* (Jon Fosse) mis en scène par Jean Philippe Vidal. En 2011, elle joue aux côtés de Jean Pierre Darroussin au théâtre de l'Atelier dans *Une banale histoire* de Tchekhov mis en scène par Marc Dugain. En 2012, Steve Suissa lui propose de jouer dans *Le Journal d'Anne Frank* au théâtre Rive Gauche avec Francis Huster. Ce dernier lui offrira le rôle de *Lorenzaccio* de Musset. En 2016, au théâtre des Bouffes Parisiens, elle jouera aux cotés de Francis Huster, Ingrid Chauvin et Thierry Lopez dans *Avanti* de Samuel Taylor, mis en scène par Steve Suissa. Puis au théâtre Rive Gauche dans *Une Folie* (Guitry) mis en scène par Francis Huster. Commence alors en 2016 sa collaboration artistique avec la Cie En Déliaison et le monologue *Dégraissée*, qu'elle joue deux années consécutives au théâtre Le Colombier à Bagnolet. Régulièrement Alice Carel tourne pour le cinéma et la télévision. On a pu la voir dans *Comme si de rien n'était* réalisé par Pierre-Olivier Mornas. Elle tourne aussi avec avec Andrej Zulawski, Steve Suissa, Camille De Toledo, Fouad Benhamou, avec Guillaume Grelardon, Emmanuel Laborie, Pierre Huygue... On a pu également la voir dans *Serge Gainsbourg, vie héroïque* de Joann Sfar et dans *Le bonheur des uns* de Daniel Cohen. En 2022 sortira *L'envol*, réalisé par Frédéric Cerulli.

CYRIL HÉRIARD DUBREUIL

Il entre au Conservatoire d'Art Dramatique de Paris en 1989. Il commence à travailler au Théâtre de Gennevilliers avec Bernard Sobel. Il collabore avec lui sur plusieurs pièces : *Vie et Mort du roi Jean* de Shakespeare, *Le Pain dur* de Paul Claudel, *Ubu roi* d'Alfred Jarry, *Napoléon ou les 100 jours de Grabbe*.

Il travaille à des créations contemporaines avec Gildas Milin : *Le Triomphe de l'échec*, *L'Ordalie*, *Le Premier et le dernier*. Ainsi que Gérard Watkins : *Suivez-moi*, et *Route 33*. Avec Paul Golub dans sa mise en scène de *Dans Le Vif* de Marc Dugowson. Avec Cécile Cotté dans la mise en scène de *Bamako-Paris*, de Ian Soliane. Il travaille aussi sur des classiques : *En Attendant Godot* de Beckett mis en scène de Philippe Adrien, *Beaucoup de Bruit pour rien* de Shakespeare mise en scène par Laurent Lafargue, *Hamlet* de Shakespeare mise en scène de Daniel Mesguish, *Les Brigands* de Schiller, mise en scène de Dominique Pitoiset. Il a étudié le chinois aux Langues'O où il a obtenu un Master 2 de littérature chinoise. Il a joué dans deux spectacles en chinois qui ont tourné en Chine : *La Nuit juste avant les forêts : éclats* en 2013 et *Identité* en 2015. Ces deux mises en scène de Jean-Paul Rouvrais ont été produites par la Cie en Déliaison. Cyril a co-mis en scène *Déchirements* avec JP Rouvrais en janvier 2016 au Colombier à Bagnolet. Il écrit pour le théâtre. Il a obtenu les encouragements de la Commission Nationale d'Aide à la création de textes dramatiques du CNT pour *Désorganisés* en 2013. *Déchirements* a obtenu l'Aide à la Création du CNT en 2014, sa troisième pièce *Dénébuler* l'a obtenu en 2015.

MARC PRIN

Il est formé au Centre dramatique national du Nord-pas-de-Calais par Jean-Louis Martin-Barbaz. Il joue au théâtre sous la direction d'Olivier Besson, François Kergourlay, Mario Gonzales, Jean-Louis Martin-Barbaz, Monique Hervouët, Dominique Pitoiset, la Compagnie Octavio, Dan Jemmett. Il fonde sa compagnie « Théâtre à Bout Portant », et met en scène *Sœur Béatrice* de Maurice Maeterlinck au Centre-Wallonie-Bruxelles de Paris, *Klaxon, trompettes et ...pétarades* de Dario Fo au Théâtre Nanterre-Amandiers, *Le Dibbouk* de Shlomo Anski et *Pourquoi m'as-tu mordu l'oreille ?* de Julien Dieudonné et Marc Prin à Points Communs, Scène nationale du Val d'Oise. Régulièrement il travaille pour la télévision et le cinéma. On a pu le voir dans des réalisations de Coline Serreau, Josée Dayan, Lucas Belvaux, Serge Meynard, Gérard Vergez, Vincent Monnet, Olivier Schatzky, Denis Dercourt, Frédéric Krivine, Arnaud Viard, Ada Loueilh, Raphaël Jacoulot, Arnaud Desplechin, Martin Provost, Xavier Beauvois, François Velle. Il prête souvent sa voix pour des fictions (France Culture & France Inter) et des documentaires produits par Arte et le CNRS Images. Depuis une vingtaine d'année il enseigne et donne des stages à des groupes amateurs et à des futurs professionnels.

CHRISTIAN HUITOREL

Diplômé de l'École Jacques Lecoq, il fait ses premiers pas au théâtre avec Guy Parigot à la Comédie de l'Ouest-C.D.N et avec René Pillot au Théâtre La Fontaine-C.D.N.E.J. de Lille. Il joue ensuite, entre autres, avec Jean-Louis Hourdin dans *La mort de Danton* de Büchner (T.E.P. et T.N.S.), Jean-Louis Barrault dans *Le théâtre de Foire*, et Francis Huster dans *Richard III* de Shakespeare. À partir des années 2000, il se consacre à la mise en scène tout en continuant de jouer dans ses créations. *L'île des esclaves* de Marivaux et *L'ours* de Tchekhov (Théâtre du Lucernaire, Paris) comptent parmi ses nombreuses réalisations. Artiste associé pendant deux ans au Théâtre de Saumur, il y a récemment créé *George Dandin* de Molière avec Jean-Paul Rouvrais dans le rôle de Dandin (spectacle programmé au Festival Théâtral du Val d'Oise) et *Phèdre* de Racine avec Caroline Frossard dans celui de Phèdre. Formateur, il dirige l'atelier-théâtre du Conseil économique, social et environnemental de Paris et intervient en lycée avec Points-Communs Scène Nationale de Cergy-Pontoise.

LÉA GUERCHOUNOW

Léa Guerchounow est plasticienne. Elle dessine, colle, découpe, arrange, coud, organise, assemble, bricole. Très tôt elle prend des cours de dessin et de peinture avec Marie Boudène à l'AJAC de Corneilles en Paris. Après avoir obtenu son Bac au Lycée Montesquieu à Herblay elle rentre à l'école des Beaux Arts de Versailles. Elle en sortira diplômée en 2018 avec les félicitations du jury. Elle réalise régulièrement des expositions in situ. Les dernières : la journée de l'estampe contemporaine place St Sulpice à Paris, et le salon de l'autre livre à la Halle des Blancs Manteaux. Elle participe régulièrement à des expositions collectives : « Intérieur végétal » à l'Espace Corot, Montigny les Corneilles ; « Brouillard de la solitude » à la galerie La Maison Juste à Paris 11e, et « Contrastes » chez Manifestampes à Paris. Elle a aussi participé à l'illustration de quelques livres : *Mama Potam et Fanny l'éléphante*, *Mama Potam est occupée*, *n'y point penser*, *Ocean Leather* édités chez Être je suis, Le Paquebot, et Pirate. Régulièrement elle mène des ateliers dans des médiathèques, des bibliothèques et des centres d'animations. Bientôt elle sera l'invitée d'honneur du salon des Beaux Arts à Garches. Avec *Nina*, elle participe à sa première scénographie pour le théâtre.

JEAN GALMICHE

Formé au conservatoire en guitare et solfège classique, puis à l'American School of Modern Music dont il sortira diplômé en 2014, il intègre la classe de Composition Electroacoustique du CRR de Paris en 2015. Jean Galmiche s'investit dans de nombreux projets musicaux en tant qu'instrumentiste, compositeur et arrangeur aussi bien dans le domaine de la musique classique, du jazz moderne ainsi que des musiques alternatives et expérimentales. Entre 2015 et 2019, il est artiste associé puis programmateur musical pour Mains d'Oeuvres. Jean Galmiche entretient d'étroites relations avec le monde théâtral notamment de par ses collaborations en tant que compositeur, et interprète au sein du Théâtre de la Suspension, des compagnies Full Petal Machine, Les Pierres d'Attente, Babel, Mistons, File Agathe, Pavillon 33, l'Eternel Eté et auprès de Paul Toucang et Pierre Jouan. En 2012 il fonde le quintet de Folk expérimentale R.C.O. toujours actif à ce jour. Il est notamment guitariste du sextet Nahima, du trio Forme libre et bassiste du groupe de rock garage Hi Dive. En 2015 il forme avec Clément Le Gall le duo d'electronic minimal GRAND 8. En 2016 il crée le label indépendant PSCHIT afin de promouvoir une certaine idée de la scène musicale alternative parisienne.

ANTOINE GAUTIER

Antoine Gautier est acteur, vidéaste et créateur lumière. Il co-fonde en 2011 le collectif Ceba Possible avec lequel il réalise plusieurs court-métrages et des créations vidéo pour le spectacle. Il suit une formation en sciences physiques et médiation scientifique à l'université avant d'intégrer en 2013 l'Ecole du Jeu où il obtient son diplôme d'interprète en 2017. Il crée la même année la Compagnie de théâtre Le Pavillon 33 avec Sylvain Gaudu et Anne-Céline Trambouze. Ce double parcours, dans les sciences et le théâtre, l'amène à rencontrer la Compagnie les sens des mots (Thibault Rossigneux) pour laquelle il travaille en tant que chargé de production depuis 2014. Il travaille depuis avec les metteuses en scène Mélissa Bertrand, Anissa Daaou, Sylvie Desbois, Roxane Driay, Olivier Dubois, Pablo Dubott, Noémie Durantou Reilhac, Sylvain Gaudu, Erika Guillouzouic, Morgane Helie et avec lequel.les il joue ou crée les lumières des spectacles. Il collabore régulièrement avec Valentin Bourdeau et Jérôme Montignies pour les créations vidéo des Vidéonautes.

JEAN-PAUL ROUVRAIS

Après des études de théâtre au cours Florent et au théâtre du Rond-point, Jean-Paul Rouvrais obtient, à Paris Sorbonne Nouvelle, une maîtrise d'art du spectacle. Comme acteur, il joue avec B. Sobel ; V. Novarina ; G. Motton ; M.A. Sanz ; S. Correia ; JP. Rossefelder ; CH. Huitorel etc. On a pu aussi le voir au cinéma et à la télévision. P. Leconte ; E. Rhomer ; B. Gantillon ; D.G.Deferre ; M. Cheban etc. En 2008 il crée la Compagnie En Déliaison et fait ses propres mises en scène. Verront le jour : La nuit juste avant les forêts de B.M. Koltès en chinois ; Les deux sœurs de R. Gurrick ; Une saison en enfer de Rimbaud ; Le chant de la mouche un de ses textes ; Identité de Gérard Watkins en chinois et en français. Déchirement ; Dégraissée, Dénébuler et En Attendant Friot de Cyril Hériard Dubreuil qu'il joue et co-met en scène. Depuis 20 ans il enseigne également l'art de l'acteur, en partenariat avec La nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise Points Communs à des groupes amateurs, des élèves d'option théâtre. Il est l'auteur d'une dizaine de pièces. Citons Désastre publiée aux éditions du Paquebot. Samuel hall qui a reçu de le prix de EAT 2013 et a été joué dans le Off au festival d'Avignon. Le chant de la mouche et La ferme édités chez ALNA. Ces deux pièces ont été lues dans le cadre des Mardis Midis du Rond-point. Résonances lu au théâtre du Colombier. Nina est sa dernière pièce.

LA COMPAGNIE



LA C^{IE} EN DÉLIAISON

La C^{ie} En Déliaison a été fondée en 2008 à l'occasion d'une collaboration entre Jean-Paul Rouvrais et Cyril Hériard Dubreuil sur le spectacle Une Saison en enfer : approche en défiguration. Jean-Paul Rouvrais avait travaillé à une maîtrise à l'université, sur la peinture de Francis Bacon et la défiguration. Cyril Hériard Dubreuil venait de créer une première version scénique de la Saison en Enfer. Le travail a été de mettre en pratique la réflexion autour de la sensation, et de la défiguration, faite par Bacon, Deleuze et Artaud. Le spectacle a été joué au Théâtre des Louvrais (scène nationale de Cergy l'Apostrophe), à l'Auditorium de Coulanges à Gonesse, dans le cadre du festival du Val d'Oise, au Lycée Français de Barcelone, et au Théâtre du Colombier à Bagnolet sur les années 2013 / 2014. La collaboration s'est poursuivie avec La Nuit juste avant les forêts : éclats, un spectacle en chinois, traduit du français par Ning Chunyan, et dans une version scénique en chinois de Zhen Zhen et Cyril Hériard Dubreuil, également interprète en mandarin de ce monologue. La mise en scène était de Jean-Paul Rouvrais. Ce spectacle a été représenté 14 fois en tournée en Chine à Chengdu, Hangzhou, Zhuhai, Shanghai, Canton, Wuhan.

2015 :

la c^{ie} est repartie en Chine avec Identité, de G.Watkins, dans une version en chinois, jouée à Chongqing, Shanghai, Xi'an. Le spectacle c'est joué 9 fois, toujours dans le cadre du festival (Croisement).

2016 :

- Déchirements, au théâtre Le Colombier de Bagnolet, du 12 au 24 janvier. Au Collectif 12 de Mantes-la-Jolie les 11 & 12 février, spectacle soutenu par l'ARCADI, la DRAC, le CNT, l'ADAMI, le JTN et l'ENSAD, coproduit par Les Compagnons de Jeu (direction J.Brochen), le théâtre Le Colombier.

- Identité, créé en français à Lilas en Scène les 19 et 20 février 2016, puis joué à la scène Nationale de Cergy l'Apostrophe le 2 avril, puis du 2 au 6 mai à la MC11 de Montreuil. Avec le soutien de l'ARCADI. Une version chinoise du spectacle a tourné en Chine en 2015 pour 9 représentations dans le cadre du festival 'Croisements' (Institut Français).

- Dégraissée, a été créé au Relais (Dir. Vincent Lacoste) le 17 septembre 2016, et joué ensuite au théâtre Le Colombier de Bagnolet, du 8 au 13 novembre.

2017 :

- Dévolution, présenté à Piste d'Envol au Théâtre du Rond-point.

- Dénébuler, création. La Factorie Val de Rueil ; L'escabeau à Briard ; Lilas en scène et le théâtre du Colombier à Bagnolet.

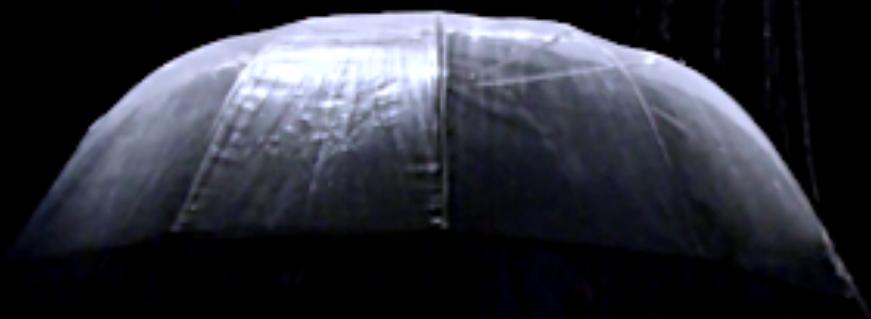
2018 :

Reprises de Dénébuler et Dégraisser au théâtre du Colombier à Bagnolet.

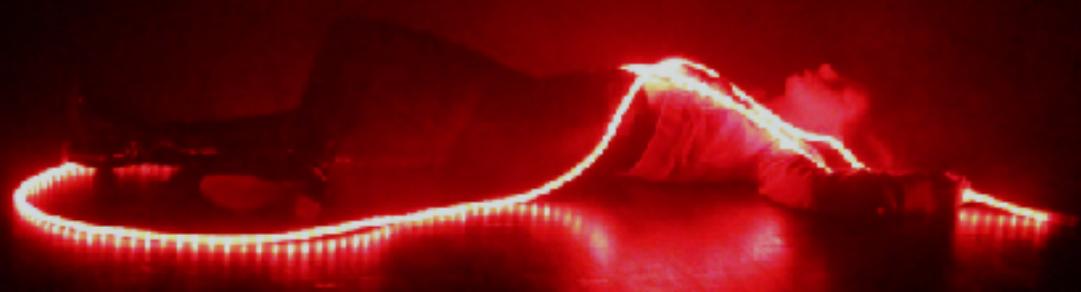
2019 /2020 /2021 :

La C^{ie} En Déliaison prépare la création de : En Attendant Friot. Partenaires résidences : Salle des fêtes de Mézos, Lilas en scène et Anis gras (le lieu de l'autre). Diffusion : Le colombier à Bagnolet, Anis gras (le lieu de l'autre), Le collectif12, salle de fête de Mézos, Université de Paris III.

PHOTOS SPECTACLES
PRÉCÉDENTS







CONTACTS & PARTENAIRES

Développement du projet & mise en scène

Jean-Paul Rouvrais

tel : 06 18 04 21 65

mail : jp.rouvrais@sfr.fr

Administration

Angela de Vincenzo

tel : 06 08 06 87 85

Mail : endeliason@gmail.com

Partenaires

Lila en scène

Anis Gras (Le lieu de l'autre)

Le 100ecs